

— 298 —

P'ee René Lambal dre ar c'hoad,  
A vije heuillet euz he voad ;

P'ee Rene Lambal dre ann hent,  
A vije heuillet penn-da-benn.

Rene Lambal a lavare,  
Er gêr, d'he vamm, pa arrue :

— Grêt ma guele, ha gret-han ez,  
Rac ma c'halon a zo diez ;

Rac ma c'halon a zo diez,  
Cregi 'ra kiès ma mestrès.

— Meur a-wech 'm eus ho kelennet,  
Ann tu a-dreon euz ar c'hezec ;

Ann tu a-dreon euz ar c'hezec,  
Ann tu a-raoc euz ar merc'hed !

Canet gant Mac'harit FULUP. — 1868.

---

## RENÉ LAMBAL

(EIL GWEZ)

—

### I

Rene Lambal, ar paotr bihan,  
Hec'h a bemde, goude he goan ;

Hec'h a bemde goude he goan  
Da gass he gezec he c'hunan.

### II

Renean 'r Fur a lavare  
D'he breur henan, eun dez a oe :

— Rene Lambal 'zo bet aman,  
Ha n'on para ober out-han.

— 299 —

Quand allait René Lambal par le bois,  
On aurait pu suivre (ses traces), à son sang.

Quand allait René Lambal par la route,  
On aurait pu suivre (ses traces) tout du long.

René Lambal disait,  
Chez lui, à sa mère, quand il arrivait :

— Faites mon lit, et faites-le commode,  
Car mon cœur est mal à l'aise ;

Car mon cœur est mal à l'aise,  
Il mord, le chien de ma maîtresse.

— Bien des fois je vous ai mis en garde  
Contre le derrière des chevaux ;

Contre le derrière des chevaux,  
Contre le devant des filles !

Chanté par Marguerite PHILIPPE, — 1868

---

## RENÉ LAMBAL

(DEUXIÈME VERSION)

—  
I

Rene Lambal, le garçonnet,  
Va tous les jours, après son souper ;

Va tous les jours, après son souper,  
Conduire ses chevaux (aux champs), tout seul.

II

Renée le Fur disait  
A son frère aîné, un jour fut :

— René Lambal a été ici,  
Je ne sais comment me débarrasser de lui.

— 300 —

— Ma c'hoaric, ouzin-me zentet,  
Zentet ouzin hac hen tapfet.

Et da nean 'bars er gambr wenn,  
Stignet eur péch en ho parlenn.

### III

Rene Lambal a vonjoure,  
'N ti ar Fur coz pa arrie :

— Bonjour ha joa hol 'en ti-man !  
Ha debret hec'h é coan aman ?

— Ho ! ia, Rene, debret é coan,  
Didostaët da gad an tan.

— Bonjour ha joa holl 'en ti-man,  
Ma dousic coant pelec'h eman ?

— E-man o nean er gambr wenn,  
Rene Lambal, et d'he c'hichenn.

En he c'hichenn p'è arriet,  
Da drei ar c'haric hec'h é èt ;

Tapout he vrec'h en he c'herc'henn,  
Hac he dorn all en he barlenn ;

He dorn er barlenn pa 'z eo èt,  
Ar pech bihan 'zo distignet.

— Otro Doue ! ma c'halon gès,  
Dentet é kies ma mestrès !

Bop ma 'c'h a Rene dre ann hent,  
Chom da gonsideri rout ann dent ;

Bop ma 'c'h a Rene gant ar prat,  
C'heuiller he roujou, deuz ar goad.

### IV

Rene Lambal a lavare  
D'he vamm, er gèr, pa arrie :

— Grèt d'in ma guele, grèt-han èz,  
Rac ma c'halonic 'zo dièz ;

Ma c'halonic a zo dièz,  
Dentet é kiès ma mestrès !

## — 301 —

— Ma sœur, obéissez-moi,  
Obéissez-moi et vous l'attraperez.

Allez filer dans la chambre blanche,  
Tendez un piège dans votre giron.

## III

René Lambal bonjourait,  
Chez le vieux le Fur, quand il arrivait :

— Bonjour et joie à tous, en cette maison !  
A-t-on fini de souper ici ?

— Oh ! oui, René, on a soupé,  
Approchez-vous du côté du feu.

— Bonjour et joie à tous, en cette maison ?  
Ma douce jolie, où est-elle ?

— Elle est en train de filer, dans la chambre blanche ;  
René Lambal, allez près d'elle.

Près d'elle quand il est arrivé,  
Tourner le rouet il est allé ;

Il a passé son bras au cou de sa fille,  
Et (fourré) son autre main dans son giron ;

Quand sa main dans le giron est allée,  
Le petit piège s'est détendu.

— Seigneur Dieu ! mon pauvre cœur,  
Elle a des dents, la chienne de ma maîtresse !

A mesure que René s'avance par la route,  
Il s'arrête pour considérer la marque des dents ;

A mesure que René s'avance par le pré,  
On peut suivre ses traces, au sang (qui tombe).

## IV

René Lambal disait  
A sa mère, chez lui quand il arrivait :

— Faites-moi mon lit, faites-le commode,  
Car mon petit cœur est mal à l'aise ;

Mon petit cœur est mal à l'aise ;  
Elle a des dents, la chienne de ma maîtresse !

---